PANORA MA.



Pour le palais du Tau

La maison De Baecque et Associés OVV dévoilait nombre d'étoffes précieuses à Lyon, le mercredi 24 septembre (M. Maraval-Hutin). Il y avait en particulier cet essai de tissage d'un velours ciselé bleu canard et lamé or, avec décor d'une fritillaire et d'un cartouche fleuri, à 10 650 €. Commandé en 1811 aux Lyonnais Bissardon, Cousin et Bony pour le deuxième salon d'honneur du palais de Versailles sous l'Empire, ce modèle a été finalement employé pour le cabinet de Louis XVIII au palais du Tau à Reims, et à ce titre présenté à l'exposition « Le Dernier Sacre » au Mobilier national, en 2025 (104 x 58 cm).



Automates en majesté

La collection d'automates à musique de Michel Marcu (lui-même fabricant de ces machines à rêves) a été dispersée par Ivoire - Boisseau-Pomez OVV à Troyes, le mardi 23 septembre (M. Lemoine). En tête avec 9 672 €, un livre rare : il s'agit d'une somme sur le sujet dûe à Jacques Vaucanson (1709-1782), Le Mécanisme du flûteur automate (Paris, 1738), destiné à être présenté à l'Académie royale des sciences. Plus ludique, le Paon (26 x 50 cm), un automate mécanique de Roullet-Decamps (France, vers 1895), décrochait 3224 €: en état de marche, il avance en tournant la tête et fait la roue.

Un éléphant au pas de course

À Valenciennes, lors de la vente consacrée à l'art du XXe siècle par Xavier Wattebled OVV le lundi 22 septembre, c'est une huile sur panneau de Philippe Georges Bermyn (1905-1972) qui avait les préférences des connaisseurs, pour 4 680 € : Les Baigneuses de 1944 (55 x 46 cm). Une pièce de poids la suivait : cet Éléphant signé Charles Virion (1855-1946), épreuve en bronze patiné par « R. Patrouilleau éditeur » (29,5 x 15 x 40 cm), adjugée **2 340 €**. L'opérateur n'a pas souhaité communiquer sur la Composition de Bram Bogart (1921-2012) vue dans la Gazette n° 32 (page 119).





Les gars de la Marine

C'est une œuvre signée Albert Brenet (1903-2005) qui emmenait la vente tenue par l'**Hôtel des ventes de Toulon - Côte d'Azur OVV**, le jeudi 18 septembre. Son *Cuirassé « Dunkerque » dans la rade avec en arrière-plan le cuirassé « Bretagne »*, peint à l'huile sur papier, y raflait **7 300 €**, soit trois fois son estimation haute (73,5 x 139 cm). Brenet a obtenu le titre de peintre officiel de la Marine en 1936, et poursuivra parallèlement sa carrière d'illustrateur et d'affichiste. Ainsi les grandes compagnies maritimes font appel à lui pour leurs publicités, appréciant le caractère très spontané de ses compositions.